

Les profs

Prof, un métier d'avenir? Nous on ne demande qu'à y croire mais surtout on veut voir.. Ces derniers temps, la campagne présidentielle aidant, les propositions concernant le recrutement d'enseignants et la revalorisation des traitements ont fusé de toutes parts. Mais curieusement le supérieur est passé au travers de toutes ces heureuses attention. Il est vrai que la situation d'un instituteur n'est pas comparable à celle d'un prof de fac. Pourtant la situation de l'enseignement à l'Université n'est pas vraiment brillante: un des plus faible taux d'encadrement d'Europe, vieillissement des profs et des chercheurs, etc...

Certaines mauvaises langues seraient prêt à dire qu'on en trouvera toujours pour se plaindre mais cette fois-ci ce ne sont pas simplement les syndicats ou les enseigministre Valade ont réuni cette fameuse commission, histoire de cerner la question de l'intérieur. Et là, le tableau s'est avéré beaucoup plus noir que les seules craintes à ce

la prof' génération

nants qui tirent la sonnette d'alarme. Le rapport Durry réalisé par une douzaine universitaire à la demande du ministre de la recherche et de l'enseignement supérieur, dresse un bilan inquiétant. La tourmente estudiantine de Novembre décembre 86 a eu la première le mérite de rappeler aux politiques que l'enseignement n'était pas un jeu de badinage ni un simple enjeu politique. La situation n'était certes pas brillante mais la solution ne pouvait être trouvée à coups de réformes hatives et démesurées. Recadrant alors le problème, Monory et le

sujet. Pour répondre aux besoins de l'an 2000, dixit Monory, "il sera nécessaire de modifier profondément l'état d'esprit de l'institution et les habitudes de travail des principaux acteurs : les professeurs". A la lecture du rapport Durry sur la condition des enseignants dans le supérieur, il sera nécessaire de faire beaucoup d'autres choses. Une sombre question s'impose : "comment peut-on encore être universitaire en 88 ? Le rapport a établi un constat alarmant de la situation matérielle et professionnelle des suite page 4 & 5

Edito

A l'heure où nous écrivons ces lignes, nous ignorons encore qui a été désigné par les français à la magistrature suprême; mais ce que nous savons, c'est que le verdict que rendront les urnes ne devra en aucun cas endormir notre méfiance à l'égard des velléités de réformes de chacun des candidats. En d'autres termes, n'attendons pas trop de cette élection, et sachons nous méfier de nos ennemis comme de nos amis en la matière. L'université, nous en sommes avant tout les acteurs. au contraire de ceux qui bien souvent ne cherchent qu'à imprimer leur marque dans cette institution conservatrice, pensant gagner la postérité. Avoir son nom accolé à une réforme de l'université, c'est presque comme entrer au Panthéon : regardez la loi Faure : rédigée en 68, elle est encore appliquée en Langues & Lettres en 88, malgré son abrogation en 84! Sur fond de consensus, ces dernières années les droits d'inscription n'ont fait que monter, et quel que soit le gouvernement, en 20 ans l'engagement financier de l'Etat s'est réduit. Gardons présent à l'esprit l'idée que nous sommes une force quand nous agissons, et n'hésitons pas à nous exprimer: c'est notre seule chance de changer réellement le cours des événements.

Thierry LIOTARD

SOMMAIRE

le coin des câblés : la recherche (page 2)

carte blanche à la FNSU (page 3)

autoportrait d'un journal (page 3)

le point de vue de l'UNEF (page 3)

dossier: les profs (page 4 & 5)

Théâtre, Musique (page 6)

Gu by night, bouquins (page 7)

Enquête : gastronomie sur le campus (page 8)



le coin des câblés i

LA RECHERCHE UNIVERSITAIRE

Contrairement à ce que laisse présager le calme du campus, la recherche grenobloise se situe à la pointe de beaucoup de disciplines ; et, les succès ne se limitant pas aux matières scientifiques, les sciences humaines ne se laissent pas dépasser par les événements et produisent des travaux reconnus.

Lorsqu'on aborde le thème de la recherche, immédiatement, la conversation se tourne vers la recherche scientifique dont le dynamisme, l'avant-gardisme et surtout "l'utilité" ne font aucun doute - on se trouve de plein pied dans le domaine de l'efficacité si cher à notre temps.

l'U1 2ème centre de recherche français

Et dans ce domaine Grenoble fait bonne figure, c'est le moins qu'on puisse dire : notre Université scientifique est classée deuxième centre après paris pour la recherche; elle compte plus d'une centaine d'unités de recherche : Mathématiques, Informatique, Physique de la matière, Biochimie, Climatologie sont les disciplines qui tranchent. La recherche grenobloise ne se distingue pas seulement par l'abondance de sa production ; son esprit de coopération, sa capacité d'intégration à l'activité industrielle régionale sont autant de qualités qui participent à son prestige. En témoignent les 32 millions de contrats conclus en vingt ans autant avec le secteur public qu'avec le privé. Et la tendance s'accentue. Une innovation récente: une équipe de recherche BULL s'installe dans les locaux du laboratoire de génie informatique -Bref, ca bouge à l'U1.

La recherche : un besoin dans toutes les disciplines

Si malencontreusement cet article "dérive" vers les sciences sociales ou les lettres, vos regards jusque là

bienveillants risquent de s'assombrir: A quoi donc peut bien servir la recherche en Sciences Humaines ? Quelle que soit la discipline, la recherche poursuit toujours un même but : étudier un aspect particulier de la réalité (naturelle, sociale ou culturelle, analyser ses composantes afin d'en tirer des enseignements et de faire avancer la connaissance humaine. J'entends d'ici les remarques :"C'est bien gentil tout ça, mais nous on veut du concret!" Justement. Les enjeux sont de premier ordre. Nous sommes tous confrontés à des phénomènes sociaux, économiques, historiques qui peuvent changer notre vie sans que nous en soyons conscients et d'autant plus en cette période où ils constituent l'essentiel du discours politique, par exemple. Il est primordial de comprendre ces faits, d'en avoir une vision objective et de délimiter ainsi un cadre

Quand les Sciences sociales

Malgré cela, les résultats de la recherche à l'U2 (sa production par rapport au nombre d'équipes répertoriées) ne donnent pas, à franchement parler, l'impression d'une vitalité extraordinaire. Le renouvellement, au moins périodique, des thèmes de travail n'est pas toujours effectif. Ainsi un chercheur de l'IEP anime un groupe de recherche sur Trotski (GRELOT!) depuis 25 ans... Il ne faut pas cependant se

s'agitent... fier à ce statisme apparent, l'U2



comprend des groupes de recherche très performants et chez quelques autres, on perçoit une agitation naissante. Tout d'abord en psychologie, où des études sont menées par exemple sur le SIDA. En Sciences économiques, discipline prédominante par tradition à Grenoble, l'activité est manifeste. L'IEPE (Institut d'Economie et de Politique de l'Energie) s'occupe de questions très pointues comme par exemple la fixation des prix de l'énergie, les prévisions en matière de besoins énergétiques, et ce sur un plan international. L'IREP-Développement (Institut de Recherche Economique sur la planification et le Développement) dont la collaboration avec les pays du Tiers-monde lui a valu un certain prestige, achève sa restructuration. Un groupe d'études s'est constitué autour de la théorie de la Régulation en économie capitaliste, le GRREC. Le dynamisme transparaît surtout dans les programmes prioritaires: ceux en cours abordent des sujets brûlants, tels que l'Europe de 1992, le Désarmement nucléaire, le revenu minimum, le néolibéralisme. On peut y lire une réaction de la classe intellectuelle qui cherche à faire entendre sa voix lors du choix de société que représentent les élections présidentielles.

Recherche en Littérature et Communication

L'U3 de son côté, se distingue par l'originalité de ses thèmes de recherche. Le GRESEC (Groupe de Recherche sur les Enjeux de la Communication) étudie le développement des méthodes de communication et ses implications. Le centre de recherche sur Libanios s'attache à publier et commenter les lettres et discours de cet écrivain de langue grec jamais traduit en français et dont le témoignage historique est d'une grande valeur. Enfin le CRI (Centre de recherche sur l'imaginaire) essaie de lutter contre le mépris avec lequel est traité l'Imaginaire en montrant que la fonction d'imagination est le fondement de la vie psychique et occupe donc une place privilégiée dans les comportements humains. En général, les centres de recherche coopèrent avec d'autres disciplines ; ainsi le GRESEC est lié avec des équipes scientifiques, et le CRI constitue un programme commun aux littéraires et aux sociologues Les recherches poursuivies à l'U3 sont souvent destinées, tout en conservant leur intérêt propre, à construire un outil pour les autres sciences. En définitive, même si elle reste peu connue en dehors d'un public restreint de chercheurs et d'enseignants, la recherche se porte bien à Grenoble. Mais il est à noter que les trois universités préparent actuellement une nouvelle édition de leur livret de la recherche, petit guide des programmes de recherche et de leurs responsables ; étudiants en troisième cycle, ayez la curiosité de passer à la cellule recherche de votre université, vous découvrirez sûrement des choses très intéressantes...

Xavier de la Vega

carte blanche à..

La FNSU.

Fédération Nationale du Sport Universitaire.

13% des étudiants, notre Centre Régional du Sport Universitaire témoigne de dynamisme et de diversité dans ses activités. Certes Grenoble, c'est le ski et notre académie est propice à l'épanouissement, à la confirmation des talents des étudiants skieur. Les étudiants des établissements de notre région composent l'ossature des Equipes Nationales Universitaires de SKI ALPIN et de SKI DE FOND. Mais c'est aussi l'athlétisme, le cross, le judo, (3 titres en 86/87) le tennis de table, le tennis, l'aviron, la natation impatiente de la reconstruction de son outil - un des rares bassins

Avec ces 4300 licenciés, environ | couverts de 50 m - toutes spécialités qui accueillent des athlètes-étudiants de haut niveau. C'encore en Sports Collectifs 280 équipes qui évoluent chaque semaine et dont 12 en 86/87 participaient aux phases nationales (Championnats et Coupes). Diversités dans les niveaux de pratique, notre souci, l'homogénéité des rencontres, des compétitions pour tous les niveaux et l'intégration de la pratique sportive dnas le cursus universitaire.

> Directeur: Roland CONTAT Adresse: Piscine Universitaire, 38400 St Martin d'hères Tél: 76.42.70.51

portrait

Parlons de nous, il n'y a que ça nous intéresse...

Ce portrait nullement narcissique pas plus qu'autistique est destiné à lever le voile, à gommer toutes formes de confusion qui pourraient troubler l'esprit illuminé des étudiants. On ne doit en effet en aucun cas confondre le Gu avec certains proches homonymes tels que le GUD, le GUC ou le cul (bien que pour le dernier...)

De face (de farce) le Gu ressemble comme un frère à un journal estudiantin tiré à 8 000 exemplaires. Depuis sa renaissance en octobre 86, 10 numéros ont déjà été publié. En soi cela constitue une performance, compte tenu des embuches financières et matérielles inhérentes à la petite presse. Pour preuve le Grenoble-Université est un des rares journal étudiant en France (réalisé par des étudiants) qui traitent d'un seul campus de façon efficace et durable. Il vise avant tout mais de manière non restrictive les 4 000 étudiants résidents, acteur à part entière de la vie estudiantine grenobloise (l'élargissement de sa distribution étant l'objectif de 88-89).

Constitué au départ d'une demidouzaine de collaborateurs, l'équipe du GU... est toujours la même. Non ce n'est pas vrai l'équipe du Gu se compose aujourd'hui d'une quinzaine d'étudiants répartis entre le service rédaction, publicité et technique. Il va de soi que les bonnes intentions ainsi que les fines plumes seront toujours les bienvenues

De profil (bas). Il serait plutôt moderne. Réalisé entièrement en micro-édition, c'est à dire conçu, maquetté, bref, produit sur ordinateur. Il s'est délibérément accroché aux baskets de la technique et la suit sans relâche. C'est une de ses conditions de survie (avec les canettes de bière pendant les comités de rédaction) et un plus évident pour ceux qui y travaillent (et un moins pour ceux qui ne boient

Objectif: un projet de communication et une vision de l'université. - Alors, au poil le Gu?

Marc Galvin.



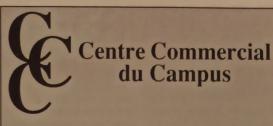
FOURNITURES GÉNÉRALES

- · BUREAU· SCOLAIRE
- · DESSIN · INFORMATIQUE

CALCULATRICES MOBILIER DE BUREAUX

18, rue Lesdiguières 38 000 GRENOBLE

76 43 03 16



Tarifs Etudiants

- · Libre service alimentation générale
- Salon de coiffure dames-hommes
- · Boucherie Charcuterie traiteur (carte bleue acceptée)
- · Auto Ecole Campus
 - Tabac Presse Loto Papeterie
 - Droguerie Parfumerie Cadeaux -
 - Articles de ménages Bazar · "La Bolée" Restaurant

rue Pierre Brossolette Saint Martin d'Hères (entre les résidences Ouest et Berlioz)

point de vue de l'UNEF.

la Rénovation du 1er cycle Sciences

Cette rénovation concerne les Deug A et B et sera mise en application l'année prochaine. Pourquoi cette réforme et qu'apportera-t-elle aux étudiants?

une nouvelle qualité de l'enseignement

D'une part il y a la volonté de se doter d'un ler cycle à la hauteur d'une grande Université: A la sortie du Deug, un étudiant devrait avoir acquis un niveau de connaissances et une méthode de travail suffisants pour aborder et terminer normalement un 2nd cycle. Pour celà une certaine spécialisation sera imposée dès la deuxième année. (1) Mais il s'agit aussi de la suite d'une vaste entreprise de réflexion pédagogique, entre autre le rapport Legrand.(2) On constate ainsi que de nombreux échecs sont dus à un manque de motivation. Dans les projets, on essaie de promouvoir une pédagogie plus souple en limitant le nombre d'heures de cours pour laisser plus de place au travail personnel et en favorisant les échanges entre les disciplines.

Orientation au lieu de sélection

Un autre élément important est l'orientation des étudiants à l'entrée et en cours d'études. L'expérience montre qu'une évaluation à l'entrée n'est pas forcément significative. Plutôt que de mettre des numerus clausus, qui ne tiennent compte que de la capacité plus ou moins grande de recracher des connaissances accumulées, on peut donc faire appel à la responsabilité des étudiants à

travers l'orientation et l'autoévaluation. Cette réforme pourra-t-elle aboutir en dépit de certains problèmes? Une question essentielle est celle des moyens. Un système ouvert et moderne ne peut pas fonctionner avec un budget de misère et des capacités d'accueil insuffisantes. Certes tous les ténors politiques s'accordent pour dire qu'investir dans l'enseignement c'est investir dans l'avenir. Mais est-ce qu'ils sont prêts à vraiment appliquer cette évidence?

la place des étudiants

Enfin cette réforme, imaginée par des profs et décidée par l'administration, ne deviendra chose vivante que si elle implique les étudiants. Le fait que des étudiants aient collaboré au projet du Deug A est une bonne chose; dans les conseils universitaires les élus étudiants essaient de refléter ce que pensent les étudiants, mais c'est insuffisant. Intéressons-nous à ce qui se passe, participons-y dans nos TD et nos amphis. Alors seulement la rénovation pourra répondre aux aspirations des étudiants.

> Raymond KLEIN. élu Solidarité Etudiante

(1) pour plus d'informations consulter les élus S.E. ou l'UNEF

(2) participation des étudiants dans la section A11 à l'élaboration des raisonnements scientifiques lors des cours et de séances interdisciplinaires. documentation disponible à I'UNEF



(suite de la page 1)

universitaires français, pourtant pierre angulaire de l'enseignement. D'ici 15 ans, rappelle le rapport Durry, il va falloir "renouveller la moitié des 40 000 enseignants du supérieur". Soit. Mais cette nécessité va à l'encontre des résultats actuels. En effet, de plus en plus de candidats de valeur (voire des candidats tout court) se désintéressent de la carrière enseignante. Pour

une désaffection massive des étudiants..

quoi ? L'essentiel des analyses du rapport Durry répond de façon claire à cette question. Un maître de conférences est recruté, dans le meilleur des cas, à 26-27 ans : il touche, en traitement annuel brut : 110 000 F, soit 70 % du salaire annuel brut moyen d'un ingénieur débutant sortant d'une grande école et environ 60 % de celui d'un ingénieur du même âge que lui. Cette dévalorisation est accentuée par le fait que la plupart des MdC sont recrutés plus tardivement. Un professeur peut espérer "artteindre" à l'âge de 50 ans, un traitement annuel brut de 300 000 F (fin de la Ire classe): cela correspond à environ 60 % de ce que touche un ingénieur du même âge, sorti d'une grande école, et sans haute respon-

sabilité. Dans ces conditions il ne gagne souvent guère plus de la moitié des salaires moyens des cadres du privé, ayant une formation et une expérience comparable. Son salaire est souvent à peine plus élevé que celui de ses propres étudiants lorsqu'ils entrent dans la vie professionnelle. La 2ème raison de ce désintérêt concerne la détérioration du déroulement des carrières depuis une dizaine d'années : blocage des promotions, obtention quasi hasardeuse de postes, rien n'est vraiment simple. Synthétiquement, 2, voire 3 conditions sont nécessaires pour entrer dans l'eneignement supérieur posséder les diplômes (un DEA sinon rien !), attendre des places vacantes et enfin avoir avec soi le facteur chance. Il faut savoir en effet que les décisions de création de postes émanent du ministère en fonction des "nécessités" mais surtout des budgets allouables. Les actes de candidatures sont rendus publics tous les mois dans le Journal Officiel. Après un premier tri au rectorat de l'académie concernée. l'université (commission de spécialiste + conseil d'université restreint) choisit et retient 3 ou 5 candidats. C'est enfin au niveau national qu'un conseil des Universités décide en dernier ressort du candidat retenu. Ouf! Voilà en tout cas pour les procédures en vigueur actu-

ellement mais comme le dit M. Reynard directeur du personnel à l'UIII "Dans un mois cela aura peutêtre tout changé". En 85-86, dix postes ont été créés à l'UIII. Cela correspondait à un besoin précis puisqu'il y avait eu décision (sur proposition ministérielle) de mettre en place un DEUG pluridisciplinaire. Or cette formule tombe à l'eau l'année prochaine, et il y a fort à parier que certains postes seront repris (le ministère fait comme il veut). Face à ce parcours de combattant on comprend mieux l'intérêt que représente une promotion pour tout enseignant : des années d'attente ponctuées de rivalité inévitables entre profs pour des gains financiers pas évident... L'indicateur le plus révélateur de cette dégradation du déroulement des carrières est le vieillissement. Le recul de l'âge du début de carrière est sensible dans toutes les disciplines. En 66, les profs étaient nommés en moyenne à 33 ans, en 77 à 37 ans et

une profession qui vieillit de plus en plus.

en 87 à 42 ans. Les promotions se font de plus en plus tard et de manière aléatoires. Deux chiffres sont significatifs: en 1977, 25 % des maîtres de conférences avaient 45 ans ou plus. En 87:60 %! Faiblesse des rémunérations, blocage des carrières, il y a de quoi décourager les étudiants les plus téméraires. C'est d'ailleurs ce qui se passe. On assiste depuis plusieurs années à une baisse du nombre d'étudiants qui se présentent au CAPES et à l'agrégation. Actuellement et compte tenu des ambitions affichées par Monory

(74% d'une classe d'âge au bac), il faudrait qu'un sur deux des 3000 licenciés de lettres qui sortent chaque années de l'Université deviennent prof. C'est beaucoup mais c'est peu à coté des mathématiques et de la physique ou le nombre de licencié est à peine plus élevé que celui des profs à recruter. Il reste qu'aujourd'hui le constat ne suffit plus et que des propositions de loi concrètes devront se dégager. Actuellement le ministre de l'éducation nationale semble s'être engagé sur un double terrain en ce qui concerne les carrières de l'enseignement. Remotiver dans un premier temps les étudiants vers l'enseignement. Cela se matérialise, pour ceux qui se destineraient à être prof (dans les filières où il n'y en a peu) par des avantages: 20 000 bourses distribuées (de 25 à 30 000 F par an) et 10000 postes de surveillants réservés. L'amélioration de la condition des enseignants devra être incontournablement le deuxième cheval de bataille. A ce sujet le rapport Durry a formulé des solutions concrètes. 4 séries de remèdes qui ont pour titre: condition de travail, revalrisation des rémunérations, déblocage des carrières, reconstitution d'un viviers enseignantschercheurs. Ces propositions ne sont pas chiffrées. Mais à l'évidence elles impliquent un réengagement financier de l'état. Il serait dommage que ces avancées, à deux mois des élections, ne servent qu'à suciter l'espoir dans la communauté universitaire sans que nos futurs dirigeants se donnent les moyens d'y répondre. Des paroles aux actes, sachons juger

enquête réalisée par M.Galvin et A.Ronchin.



Questionnaire

D'une manière général, tes professeurs

font des cours passionnés ?

incitent l'étudiant à participer ?

ont un langage clair et concis ?

préparent à l'esprit de recherche et font davantage appel à l'intelligence qu'à la

s'adaptent bien au niveau de connaissance de leurs étudiants

s'investissent dans l'université en dehors

à remplir et à remettre à son délégué de TD ou dans un local de

l'UNEF (salle H02 U3, salle B14 U1, salle TD11 U2)

PLUS JAMAIS LAMACHINEAECRIRE!

Pourquoi?

Aujourd'hui l'informatique vous permet de réaliser des impressions de documents à des prix modérés tout en gardant la possibilité de modifier le texte sans être obligé de tout retaper. De plus le nombre de caractères dis-ponibles, la qualité d'impression et les possibilités gra-phiques de l'ordinateur n'ont plus rien à voir avec la machine à écrire de grand-papa

Comment?

Grâce à Macintosh et à ses imprimantes laser, on peut imprimer à une résolution de 120 points par centimètres. I Ce qui offre une qualité très proche de celle obtenue par I les imprimeurs.

Où?

Chez SOFT OFFICE, 4 rue Raoul Blanchard (sous les arcades en face du Lycée Stendhal). Tél 76.51.09.12

Thèses, Rapports, CV, Graphiques, Affiches

tarif étudiants



Micro-Edition-Traduction

Quelle est la situation de la recherche aujourd'hui à Grenoble ?

En ce qui concerne les disciplines scientifiques et la physique en particulier Grenoble bénéficie d'une situation spécifique en France grâce à l'implantation de nombreux laboratoires propres ou associés au CNRS et à la présence d'instituts internationnaux comme l'I.L.L et bientôt le futur synchroton. Toutefois la situation générale de la recherche en France s'est plutôt dégradé ces dernières années. Le CNRS, ainsi que d'autres grands organismes de recherche publique, a été soumis à des attaques, de la part notamment de conseillers du premier ministre. A

Est ce une bonne chose que les enseignants soient aussi chercheurs?

Je crois que c'est excellent et qu'il est primordial de maintenir cette dualité, car c'est un atout majeur du système universitaire. On apprend en pratiquant la recherche que la science n'est pas un catalogue du vérités immuables mais qu'il reste beaucoup de place pour l'imagination et la création. On y apprend aussi un peu l'humilité devant l'étendue de notre ignorance et ce n'est pasmauvaisquand on fait des cours! Réciproquement la fonction d'enseignant - tant qu'elle laisse du temps disponible - est profitable aux chercheurs. Elle implique une cultureplusétendueet une réflexion persimples. Par exemple : le but du chercheur est de publier ses résultats, l'interêt de l'industriel est souvent de les garder secrets... De plus il arrive que des laboratoires industriels se trouvent en position de concurrence vis à vis de laboratoires publics pour l'obtention de crédits d'état ou européens (contrats). Un stimulant intéressant pour développer les liens entre entreprise et recherche a été la mise en place des contrats CIFRE qui permettent à des jeunes chercheurs de préparer une thèse en partie dans l'industrie et en partie dans un laboratoire de recherche.

Quelle voie à suivre pour les étudiants désirants faire de la recherche ?

20 ans après, les mandarins.

La haute sphère administrative se complaît dans la tradition. Rigide à souhait, comme le sont les grosses machines, elle entretient sans grand changement des titres honorifiques auréolant certaines fonctions.

Qezako un mandarin ?

Le mandarin par définition est un personnage important et influent. C'est la récompense à un cursus bien mené car le haut (ô) grade de Professeur est la condition sine qua non de ce titre. Bien que symbolique, il représente néanmoins aux yeux de l'administration les avantages des professeurs et les plein-pouvoirs ainsi conférés. Des avantages en nature (bureau personnel, place de parking réservée), des allé gements horaires (4H de cours pour des traitements consé quents) sont censés servir leur statut puisque ces professeurs ne l'Université. En effet, les réglements administratifs prévoient que les postes à responsa bilités (direction d'UFR, Pré sident de conseil d'Université) doivent être occupés par des professeurs à part entière. D'où le malaise actuel car les volontaires à ces postes ne se bousculent pas vraiment, au point qu'il devient dur de trouver

un chercheur répond...

mon avis-partagéparun grand nombre de scientifiques - son démantèlement serait catastrophique pour la recherche en France. Car on ne voit pas quel autre organisme, public et encoremoins privé, est en mesure de le remplacer. Contrairement à ce que l'on peut entendre, la recherche n'est pas considéré actuellement comme une priorité : le budget du CNRS par exemple est en diminution d'environ 5 % en 88 (dans le département math-physique). Ce qui est bien plus grâve, on assiste à un "vieillissement" des corps de chercheurs et d'enseignants chercheurs dû à l'insuffisance du recrutement de jeunes.La moyenne d'âge doit se trouver entre 45 et 50 ans.

manente sur les connaissances de

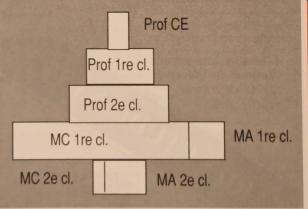
Qu'en est-il aujurd'hui de la relation entreprise-Université sur le plan de la recherche?

Ces relations se sont certainement développées progressivement, au moins dans mon domaine. Les contacts entre chercheurs en milieu industriels et ceux des laboratoires CNRS-Universités sont plus nombreux et c'est une bonne chose car la recherche, même celle dite fondamentale, débouche parfois sur des applications importantes. Certaines grosses firmes multinationales ne s'y sont pas trompées qui financent ce type de recherche. Toutefois les collaborations ne sont pas toujours

Tout d'abord il faut faire une maitrise et un DEA. En physique il n'y a pas de problème pour trouver un stage de DEA à Grenoble car le nombre de stages proposés est supérieur au nombre de candidats. Par contre le nombre et le montant des bourses offertes pour préparer la thèse - qui dure un peu près 2 ans pose de plus en plus de problème. Quant aux chances d'avoir un poste au CNRS ou dans l'enseignement supérieur elles sont toujours très faibles : de l'ordre de 40 au CNRS en 87 pour le secteur math-physique (en France). Cependant la thèse correspond aussi à une formation "par" la recherche qui ouvre la porte à un certain nombre de débouchés dans le secteur semi-public et industriel. propos de Marcel Vallade (rien à voir ave le ministre) professeur de physique à Grer

Pyramide type de la répartition des différents corps dans l'enseignement supérieur. Maîtres assistant en voie de disparition et deux catégories forment à elles seules l'essentiel des enseignants des Universités: les maîtres de conférences de 1ère classe et les professeurs de 2ème classe.

mer de la publication 3 M Color. Special thanks...
sour en del M Gaire - Secretaire de réduction G Famoulier
sour L. Comy, ZAP A. Rombins R. Die Le Vega. C. Devin D. Chaix
Publicate D. Bergeleier.







la couverture la plus efficace

OPTIQUE : remboursement 100% de la part sécu + forfait annuel de 350F SOINS DENTAIRES : soins : 100%, prothèses : 170%

les soins les plus accessibles

A: 850 F B: 420 F C: 70 F

la mutuelle la plus proche de vous

2 lieux de contacts sur les facs : salle H02 U3, salle B014 U1.

Théâtre Zikmu LES DEUX MORTS DE QUINQUIN LA FLOTTE



Quinquin la flotte est mort ! Emplové modèle devenu ivrogne notoire, marin aventurier, Quinquin est mort ! Sa famille qui l'a renié veut l'enterrer pour les convenances. Mais lui, le mort, ne veut pas; les convenances il s'en fout pas mal. Sa mort il la voyait autrement. Pas rongé par le tafia, mais plutôt en pleine mer emporté par la tempête. Alors il va partir avec ces compagnons de débauche pour mourir en marin, loin des convenances. Mais peut-on mourir deux fois ?

Les deux morts de Quiquin la Flotte est avant tout un conte! C'est ce conte, "bourré de personnages bien et bons vivants, de cris, de rire, de parole d'ivrognes, d eplaintes, de moments forts en instants calmes, qui, dans des décors superbes et enveloppé dna une musique brésilienne "live" (et non d'exportation), nous est proposé par Yvon Chaix au théâtre du Rio.

Ce passager "clandestin", qu'est le spectateur parfois éberlué presque saoul, pour son plus grand plaisir esthétique et théâtral, débarque à Bahia pour 1H30, où de débauche en débacle la (les) mort(s) d'un homme est (sont) prétexte à la vie.



LE ROCK DE LA VALLEE

Dans le registre culturel, le rock est souvent marginalisé. C'est peutêtre ce qui fait sa force. Pour illustrer cet état de fait Grenoble est bien placé. Pour preuve, la destruction l'automne dernier par arrêté municipal de la "Frisé". Ce haut lieu des bas-fonds, situé en ville, se voulait le rendez-vous obligatoire du rock de la cité. Espace de création pour certains, lieu de perdition pour d'autres, il offrait avant tout des locaux de répétition et une salle de concert de 300 personnes. Hélas, les oreilles faussement modernes de nos instances communales ont grincé et les bulldozers sont entrés en action. Les "tijuana Kids" par chance sur les lieux, évacuent leur matériel pendant qu'on détruit leur local: le rock rencontre parfois plus dur que lui!

Résultat : "la frise" deviendra un centre d'affaire "Europole". Les plus chanceux ont trouvé repaire dans des locaux de la banlieue, les autres louent des salles au prix d'un loyer. La mairie grenobloise, tenue par des promesses de relogement, offre encore quelques locaux urbains comme l'AGEM ou Hoche. Salles de répétition malheureusement inadaptées à des groupes qui se veulent semi-professionnels: impossibilité d'y laisser son matériel, fréquence limitée à deux fois par semaine.

Cependant le véritable manque à gagner se situe au niveau des salles de concerts disponibles. Celles de capacité moyennes (400-500 pers) se font très rares. C'est pourtant les seules capables de répondre aux demandes des groupes régionaux (rock ou pas rock d'ailleurs). Sur ce point la mairie argumente beaucoup sur la récente construction du Summum. Si les batmen y ont eu droit d'entrée lors d'une soirée consacrée au Rock français, il reste à prouver que d'autres groupes grenoblois pourront y jouer. Pari difficile dans une salle si grande et si chère d'exploitation.

Il est important d'insister sur les relations entre les groupes et la mairie. C'est souvent elles quo déterminent et influencent l'identité du rock urbain. Pour preuve la situation du rock toulousain qui à force d'assistanat et de concessions au système commercial a perdu toute sa force. En cela le rock grenoblois n'a rien cédé au contraire. Il a conservé sa valeur critique, contestatrice qui fait la légitimité du rock. Faute d'officiel, il reste officieux, et c'est tant mieux! Une musique pro, faite par des puristes aux sources méchamment soul. Il serait temps de découvrir les Chameleon's day (1 45 tours), No Comment (145 tours en attente), Batmen (2 45 tours, 2 33 tours), Tijuana Kids (1 45 tours à paraître) et aussi les Crobs, les Dead Pilot et tous les autres qui prouvent l'existence du rock dans la vallée. Tendez l'oreille!

Denis JOBARD



une thése, un mémoire, ça ne s'improvise pas! Dactylographie
18 F la page
76.25.22.18

EN **BREF**

Le club photo du Bureau des Etudiants de Grenoble III organise son premier concours photo ouvert à tous les lycéens et étudiants sur le thème : les contrastes Un appareil photo pentax récompensera la meilleure photo et de nombreux autres prix seront offerts. Les photos devront être remises ou envoyées avant le 2 mai 88 au Bureau des Etudiants de l'Université de Grenoble III; domaine Universitaire de Saint Martin d'Hères, BP 25X, 38040 Grenoble Cédex

Dans le cadre de la Maitrise Sciences Economiques, le 1er Critérium Universitaire de Badminton et la première Coupe de France des grandes écoles servent de support à l'UV "gestion du sport". Sous la responsabilité de P. Chaix et en collaboration avec P. Crepatte, des étudiants de 4ème année ont donc été chargés de trouver le financement à ces manifestations de prestige. Fort d'une excellente couverture médiatique (entre autres plusieurs articles dans le Dauphiné Libéré et surtout un reportage de FR3) les compétitions seront sponsorisées par AURELCO (sport,) ANVOL (agence de voyage) et le Crédit Agricole. Le GUC Badminton vous attend nombreux à la Halle Ouest le 5 mai pour le critérium National et les 7 et 8 mai pour la coupe de France des grandes écoles.

Sciences Po rime désormais avec Service de Presse. Puisque chaque jour entre 9h à 13H30 les principaux journaux quotidien sont en vente dans le hall de l'IEP (histoire de tarir les petites faims d'actualité). On s'étonne encore qu'un tel service n'est pas été proposé plus tôt

L'association "Esperanza" (d'aide au développement au tiers monde) organise à Grenoble la quinzaine "Regard pour l'Afrique". Au programme tout une série de manifestations (concert, conférence...) articulée de belles manières autour d'une grande exposition sur le thème de l'Afrique noire. Elle sera installée à la MJC des Allobroges de Grenoble. Pour les amateurs de ce continent encore magique : un détour s'im-

Spécial UIII. • Des projets pour 88-89 Les propositions ministérielles ne sont pas toujours les meilleures... Concernant la mise en place il y a quelques années d'une première année de DEUG pluridisciplinaire, l'administration locale semble nous préparer un retour triomphant aux méthodes traditionnelles. En effet, le principe selon lequel l'étudiant novice se voyait accordé le ler semestre pour choisir, tester le options (et s'engager ainsi en connaissance de cause qu'à partir de février) est aujourd'hui remis en question. L'année 88-89 sonnera probablement le glas de cette expérience C'est dommage. puisque c'est, encore une fois, une question de moyen. • Licence de communication Pas de nouvelles bonnes nouvelles : c'est tout ce que l'on peut souhaiter au projet de licence de com. toujours en instance au ministère. En attendant... On attend encore. * MST C'est l'année de tous les projets à Grenoble III: la MST de Communication s'active actuellement à mettre en place pour la rentrée une option "journalisme". L'idée est certes fumante mais (oserais-je encore vous le répéter) rien n'est sûr.

PRESSES UNIVERSITAIRES DE GRENOBLE INFORMATIQUE ET SOCIETE



Des Chercheurs s'interrogent...

Quel avenir nous préparent la miniaturisation des composants électroniques et la généralisation du traitement numérique des signaux ? Que signifie pour l'Homme et la Société ces innovations dont le rythme s'accélère en cette fin de siècle ? 30 chercheurs de l'université des sciences sociales de Grenoble décrivent les nouvelles technologies dans des perspectives différentes et complémentaires.

Préface d'Hubert Curien, ancien ministre de la recherche.

prix public en librairie: 190 F

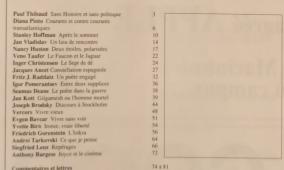
45 TITRES EN 1988... LES PUG FONT DES LIVRES QUI INTERROGENT, PROPOSENT, INTERPELLENT...

LE SPHINX

Service librairie du tonneau de diogène Librairie spécialisée philosophie, poésie, théâtre 4, place Notre-Dame Grenoble Tél: 76 44 55 08

Evolution des idées

SOMMAIRE N°16



Avec des poèmes de : R. Alberti, V. Aleixandre, J. Brodsky, S. Brussel, L. Cernuda, I. Christensen, R. Dario, S. Deane, Gongora, F. Halas, V. Holan, S. Heaney, S. Hernolin, T. Huges, J. Iznard, A. Koltz, P. Kvál, J. C. Lambert, J. C. Lasson, H. Michaux, A. Miedzyrzecki, B. Notl, S. Plath, P. Salinas, E. Sanguinetti, C. Vallejo, O Wend, A. Zanrotto.

"LETTRE INTERNATIONALE" est une revue trimestrielle où nous pouvons noter au niveau des responsables Edgar MORIN (auteur de : L'Homme et la mort ; L'Unité de l'homme ; le paradigme perdu ; La Méthode ; Penser l'Europe). Une approche de la pensée, tant politique que philosophique que littéraire, s'y développe. La réflexion y est toujours très engagée, s'attachant aux préoccupations du moment historique, et est donc éclairante : une bibliographie abondante et précise, notée en marge étaie chaque argumentation développée. Des poèmes dispersés rappellent qu'une "analyse", si elle refuse d'être un "a priori dogmatique" et qu'elle se veut véritable recherche d'explicitation, se doit de tenir compte d'un pré-sentiment, irrationnel, gros de données souvent nouvelles : reste à l'Intellect la tâche de créer les concepts correspondants

Excentré par rapport au centre ville, c'est certainement la boîte la plus branchée des grenoblois que je vais vous présenter ce mois-ci. Le "Magique" s'intègre dans un complexe ou l'on trouve un restaurant et un piano-bar. Dans un décor psychédélique réalisé par de jeunes artistes régionaux, le Magique a au moins trois atouts non négligeables à faire valoir. Son prix tout d'abord, entre trente et quarante francs l'entrée conjuguée pour la boite et le piano-bar. Deuxième pôle d'intérêt, si l'ambiance s'y prète, la direction se réserve le droit de fermer son établissement au petit matin et non pas à 1H du matin comme trop souvent y sont contraints les piano-bars grenoblois. Enfin, et c'est appréciable aussi, le DJ du Magique n'hésite pas à passer de la musique originale et trop souvent bannie des classiques Nights Clubs style Poggo, Reggaes, Gainsbourg et autres, on ne demande pas mieux! (Tant pis pour "Sabrina" et ses "Boys"). Si l'on rappelle que régulièrement des groupes de bons musiciens peuvent s'exprimer librement pendant une demi-heure sur la scène dont le magique est pourvu, on se dit qu'il n'y a aucune raison pour ne pas se donner rendez-vous au moins une fois. Ça en vaut la peine..

Lionel GONY

La Liberté est

L'après-midi du 15 juin 1767, en refusant de manger les escargots qu'on lui sert, le junior des barons di Rondò, agé de douze ans, des barons di Rondo, agé de douze ans, monte sur le chêne du jardin et décide de rester dans les arbres. Cette révolte est le point de départ du roman Il barone rampante d'Italo Calvino (1). C'est la vie d'un homme qui regarde son temps, le tournant du siècle. du haut des cimes vertes d'un village italien bien boisé. Un "nouveau monde", où il est seul et libre, se présente alors à lui, à explorer sculetinie, se presente alors a lui, a explorer et à aménager. Cependant Cosimo, le héros, ne se coupe pas de sa famille, ni des villageois, avec lesquels il noue des contacts. Il n'emmène dans les arbres que la partie du monde qui lui convient : du matériel à con-struire, un fusil pour la chasse, les enseigne ments d'un janséniste, et , plus tard, des livres commandés dans toute l'Europe. En retour il intervient dans la vie "d'en bas" quand et comme il le juge utile. Il entreprend quana et comme il e juge unie. Il entreprena d'organiser la population contre des in-cendies de forêt et une invasion de loups. L'estime qu'il en gagne lui permet de prop-ager les idées des Lumières, et il prend part à la révolte des vignerons et à la création d'une République sous l'égide français. Enfin il meurt, sur un arbre bien sûr, dans une Europe où triomphe la réaction. Avec lui meurt en quelque sorte *l'utopie de l'intellectuel autonome*. Derrière la poésie et le plaisir de la fabulation, dans ce récit se retrouve le rêve d'un homme: Pour mieux voir le monde, prendre sa distance avec lui. Et si ce refuge hypothètique dans les arbrese lui procure une indépendance extérieure, Cosimo souffre de son isolement volontaire, de sa solitude. Il cherche à s'intégrer à la société : Du haut du noyer sur la place du marché il raconte aux paysans des histoires wécues ou imaginées. D'autre part, en de-hors d'un grand amour, violent mais pas-sager, il n'a pas de compagne. Quelques cu-rieuses montent le voir sur les branches, mais nombreuses sont les nuits où il miaule dans son arbre comme un matou en mal d'amour. Et pourtant il résiste et reste fidèle à son choix jusqu'au bout. Et, quelque part, se complaît certainement dans cet isolement, car, malgré les organisations qu'il met en place pour ses congénères, malgré les projets de société et les constitutions qu'il ne cesse de peaufiner, il n'envisage jamais en vérité de descendre de son "trône". Entre deux branches il reste à observer le souffle qui meut les feuilles - et laisse passer en lui

ce jeu d'ombre et de lumière (1) Le baron perché ; Seuil

Raymond KLEIN

ENQUÊTE:

Les cafets de CROUS.

La revanche... Prix

- Croissant (réchauffé) : 2,80F
- Pain et chocolat (idem): 3,30
- Chocolat (bon): 4F
- Café (suivant le temps) : 2,50

CONDILLAC

Alors la!, c'est un autre monde, ambiance hall de gare et une tenancière très pitoresque. Criez fort pour vous faire servir. Chose rare le chocolat au lait est sans lait! Quand aux heures d'ouverture: "le matin quand j'ouvre jusqu'au soir quand je ferme..." Prix: Voir les cours de la bourse, plus haut.

DIDEROT

Sensible s'abstenir. Salle ressemblant au SUMMUM après un concert de Def Leppard, café circonstanciel. Par contre le public est hétéroclyque, tendance foule. Certains matin, on distingue des emminantes personnalités de l'I.E.P, plus occupées à étudier les courbes féminines de leurs élèves que les signifiants rébarbatifs du "Monde". Prix. Même chose que pour les autres cafètes du CROUS.

LE RENCART. Cité Fauré. (gérée par l'ARREGAF).

Croissant et accueil moielleux, étudiants sympas et musique dépendant étroitement des susnommés. Pour trouver le rencart, se lever tôt, prendre une carte et une boussole. Une fois devant la cité Gabriel Fauré (à coté de Barnave),

petit guide gastronomique du campus

grimper les escaliers direction Nord-Ouest, puis prendre à l'Est sur 30m, descendre les escaliers, virer à l'Ouest. En général vnet Sud-Sud-Est, force 5. Ouverture. De 7H30 à 10H30. Prix:

- Café: 2F (variable).
- Chocolat: 3F (avec du vrai lait).

- Croissant et pain au chocolat : 3F. Cafèt de l'ALEJT. Le privé s'inscruste... (gérée par LRP, Les Restaurants Parisiens). Formule original de petit déj', à 7 francs, où le restaurateur a astucieusement trouvé le moyen d'écouler le pain rassi, pour l'occasion grillé (de la veille). Attention au coup de soleil, ambiance très FUN. Chocolat acqueux, croissant moyen. Ouverture. A partir de 7H30 Prix :

- Croissant : 3F
- Pain au chocolat : 3,70F
- Chocolat: 4,30F
- Petit café: 3F

La cafét de l'IEG (gérée par le Cercle des Etudiants).

Essentiellement fréquenté par les étudiants de la dite école, l'affluence s'en ressent bien sûr. Le croissant est cher mais bon (ne pas en tirer des conclusions). Quant aux reste, c'était en panne quand nosu y sommes allès. Ouverture : quand l'école ouvre. Fermeture : quand l'école ferme. Prix :

- Café : 2.30F
- Croissant: 3,50F
- Chocolat: 5F

Cafét de l'Université Stendhal (Langues et Lettres) gérée par l'Université.

Ouverture tardive, mais le croissant reste chaud ainsi que l'accueil. Idéal pour les lève-tard, attention éviter le créneau horaire: 10H-10H30. Sans quoi vous risquez d'attendre encore votre café.Prix: On achète une carte à 20F.

- Croissant: 2,50F
- Pain au chocolat : 2,50F
- Café: 2F
- Chocolat: 4F

La Cafét de Sciences (gérée par l'AGEG-UNEF)

Pour tout vous dire, c'est notre repaire. C'est bien simple, c'est aussi sympa que nos ardoises y sont élevées! Gérée par des étudiants, on y discute beaucoup et fort! A midi, se munir d'un chausse-pied pour entrer; le vaste choix de bières, les jeux d'échec et de tarot qui y sont disponibles vous inciteront à y rester jusqu'à la fermeture, c'est-àdire 17 h 00. Prix:

- Café: 2,50 F
- Thé: 2.00 F

Enquête de Patrick Sztulzaft et Guy Parmentier

HUMEUR (mauvaise)

Ils sont fiers d'eux, nos profs. Ceux qui nous prennent pour des magnétophones, ceux qui ont su, tout au long de nos études, étouffer nos revendications, freiner nos initiatives, ceux qui ont réussi à nous maintenir dans la passivité. Ils me font rire lorsqu'ils attendent nos interventions dans leurs cours. Heureusement il y a dans leur profession des hommes et des femmes tout à fait responsables à qui je me garderai de jeter la pierre. Ceux-là ont conscience de leur idéal: faire de nous des esprits critiques, pleins d'initiative, des esprits ouverts au monde en constante évolution. Exigeants envers les étudiants, exigeants envers eux-mêmes, ils donnent à l'étudiant un rôle important à jouer dans leur cours. Mais si, par le plus grand des miracles, certains qui se reconnaissent dans la première catégorie veulent changer, qu'ils sachent qu'ils n'ont plus de raison d'hésiter : un budget spécial pour l'innovation pédagogique vient d'être créé à l'U1.

Samuel Thomas

ALMA scop

76.51.23.00



ATTENTION! à partir du 15 mai 88, nouvelle adresse : rue de la condamine, Z.I. de Mayancin, 38610 GIERES

concessionnaire agréé APPLE

Tout pour le Macintosh à deux pas du campus...



2, rue du tour de l'eau, ZAC Champ Roman 38 400 St. Martin d'Hères

Faire des photocopies et acheter de la papèterie sur le campus, c'est un job pour Superman!



SALLE HO2 U3 SALLE B14 U1 9 H 00 - 17 H 00

COOP-UNEF

osez la solidarité étudiante...